

Appel à communications.

Colloque international, *Représentations de l'intime dans l'Europe de la première modernité : les formes, les stratégies, les enjeux et leurs transmissions*

**Boulogne, Université du Littoral Côte d'Opale
9-10 novembre 2023**

Après deux colloques qui ont mis en lumière les représentations émotionnelles et spatiales de l'intime au siècle d'or (Université Sorbonne Paris Nord, 2019) puis l'intimité corporelle aux XVI^e et XVII^e siècles (Université de Bourgogne Franche-Comté, octobre 2021), s'ouvre le troisième volet de la réflexion sur l'intime. Il s'agira d'explorer les stratégies et les codes qu'adoptent les auteurs pour formuler l'intime et le représenter, au sein de l'Europe de la première modernité. L'on envisagera, dans une perspective pluridisciplinaire, les fonctions et les enjeux d'une représentation intime, en considérant que la sphère privée de l'autre y est souvent également impliquée.

L'intime (formé sur le superlatif latin « *intimus* », « l'intérieur de l'intérieur, ce qu'il y a de plus intérieur dans l'intérieur », suivant la terminologie augustinienne) est, par définition, ce qui ne s'expose pas, ce qui reste dans le secret de la *domus*. Il s'inscrit donc dans un ensemble de tensions public-privé, visible-invisible, dedans-dehors qui, si elles existaient déjà dans les cultures grecque et latine, se sont renforcées dans l'Occident chrétien. Aussi, publier l'intime est-il un acte paradoxal, qui rompt les conventions de la culture et la morale chrétiennes. Dès lors, que se passe-t-il quand le dévoilement de l'intime se produit dans une œuvre ? Dans quelle mesure ne s'agit-il pas d'un regard sur l'autre, qui engage des codes communs ou empruntés ?

Par ailleurs, exposer l'intime, dans les textes ou les images, peut correspondre à un acte d'individualisation par lequel le sujet dit quelque chose de lui-même et affirme en quelque sorte sa singularité. Ainsi, la Renaissance, considérée comme l'époque de l'émergence de l'individu, voit l'essor du portrait et le développement d'écrits personnels : autobiographies, égo-documents et récits de soi où le *je* se raconte, se dévoile, se met en scène, parfois avec sa famille, donnant ainsi à voir des relations qu'il entretient avec ses proches.

L'individu est le réceptacle d'une culture qui influe sur son vécu et sur son intimité. Dans l'Europe de la première modernité, où la peinture flamande a ouvert la voie à la représentation de l'espace domestique, saisissant l'intimité ordinaire, comment représente-t-on une chambre, un bureau, une scène de bain, ou un atelier ? Existe-t-il une circulation et une transmission de ces espaces intimes, souvent intérieurs mais pas toujours, de la vie privée, qu'elle soit celle de l'esprit ou du corps ? Pensons à la chambre, celle des *Époux Arnolfini* de Jan van Eyck, ou celle de *La Vénus d'Urbain* de Titien, ou encore à celles de certaines nouvelles de Cervantes ou de María de Zayas ; aux intérieurs aperçus au fil des récits de Guzman de Alfarache, à l'écritoire d'un homme de lettres ou d'Église, à la toilette, aux conversations secrètes derrière

quelque paravent, comme dans *El perro del hortelano* (Le chien du jardinier) de Lope de Vega.

Montrer l'intime peut confiner à l'immodestie, l'impudeur, l'exhibition ou, au contraire à l'intrusion. Quelles sont alors les stratégies adoptées pour éviter le scandale et concilier les contraintes imposées par l'expression écrite, picturale, théâtrale ? N'y a-t-il pas là un conditionnement social et culturel de l'expression de l'intime qui aboutit à la construction d'une codification et d'une circulation de celle-ci dans l'Europe de la première modernité ?

N'oublions pas que, enfin, l'exposition de l'intime peut aussi être commandée par une autorité, souvent ecclésiastique. Le récit d'une expérience personnelle prendra une valeur témoignage ou d'exemple : quelle est alors la part de l'intime ?

On ne retiendra, dans les fictions, que les éléments susceptibles de livrer ce que pouvait être l'intimité à l'époque de référence.

Comité d'organisation : Florence Dumora (3L AM, Le Mans Université), Estelle Garbay-Velázquez (TIL, UBFC), Cécile Iglesias (TIL, UBFC), Florence Madelpuech-Toucheron (HLLI, ULCO), Christine Orobítg (TELEMMé, AMU), Sarah Pech-Pelletier (PLEIADE, Université Sorbonne Paris Nord)

Les propositions de communication (titre, résumé d'environ 300 mots et bref CV) devront parvenir à :

Florence.dumora@univ-lemans.fr / estelle.garbay-velazquez@u-bourgogne.fr / cecile.iglesias@u-bourgogne.fr / florence.toucheuron@univ-littoral.fr / christine.orobitg@univ-amu.fr / sarah.pelletier@univ-paris13.fr.

Date limite : le 30 avril 2023. Les réponses seront communiquées au plus tard fin mai 2023.

Bibliographie indicative

James S. Amelang, *The Flight of Icarus : Artisan Autobiography in Early Moderne Europe*, Stanford, Stanford University Press, 1998.

Philippe Ariès, Georges Duby *Histoire de la vie privée*, Paris, Seuil, 1999, 5 volumes.

Philippe Artières, *Histoire de l'intime*, Paris, CNRS, coll. « À l'œil nu », 2022, 148 p., EAN : 9782271139306.

Jean-Pierre Bardet; François-Joseph Ruggiu (dir.), *Les Écrits du for privé en France de la fin du Moyen Âge à 1914*, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2014, Collection Orientations et Méthodes.

Bénédicte Boudou, *La Sphère privée à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2021.

Judith Butler, *Le récit de soi*, Paris, PUF, Paris, 2007.

Paloma Bravo, Estelle Garbay-Velázquez (dir.), « Débats, controverses et scandales : usages de l'intime à l'époque moderne », *Atlante. Revue d'Études romanes*, n°8, printemps 2018, p. 18-47, <https://atlante.univ-lille.fr>

A. Coudreuse et F. Simonet-Tenant (dir.), *Pour une histoire de l'intime et de ses variations. Itinéraires. Littératures, textes, cultures*, Paris, L'Harmattan, 2009

Rudolf Dekker (dir.), *Egodocuments and History : Autobiographical Writing in its Social Context since the Middle Ages*, Hilverum, Verloren, 2002.

Madeleine Foisil, « L'écriture du for privé », dans P. Ariès, G. Duby, dir., *Histoire de la vie privée*, Paris, Seuil, vol. III, 1986, p. 331-369 ;

Michel Foucault, « L'écriture de soi » [1983], *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 1994.

Isabelle Galichon, « Récit de soi », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 117 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2015. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1212> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.1212>

Xavier Giudicelli et Caroline Marie (dir.), *Portraits d'auteurs : l'écrivain mis en images*, dans *Savoirs en Prisme*, n°12, Epure, 2020, <https://savoirsenprisme.univ-reims.fr/index.php/sep/issue/view/7>

François Jullien, *De l'intime : loin du bruyant amour*, Paris, Grasset, 2013

Nadine Kuperty-Tsur, *Se dire à la Renaissance : les mémoires au XVI^e siècle*, Paris, J. Vrin, 1997.

Nadine Kuperty-Tsur (dir.), *Ecriture(s) de soi et Argumentation*, Presses Universitaires de Caen, 2000

Philippe Lejeune, *L'autobiographie en France*, Armand Colin, 1971

Philippe Lejeune, *Journaux intimes : une sociologie de l'écriture personnelle*, Paris, L'Harmattan, 1996.

Emmanuelle Lesne, *La poétique des mémoires (1650-1685)*, Paris, H. Champion, 1996.

Isabelle Luciani (dir.), *Récit de soi, présence au monde. Jugements et engagements, Europe, Afrique, XVI^e-XXI^e siècles*, Presses universitaires de Provence, 2014.

Isabelle Luciani, « “Car les ungs et les aultres m'accablent de peyne...” Des épreuves de la vie à l'expérience de soi dans quelques livres de raison provençaux (XVI^e-XVII^e siècles) », in Sylvie Mouysset, Jean-Pierre Bardet, François-Joseph Ruggiu, dir., *Écritures de soi, individus et liens sociaux*, Colloque international (Conques, 25-27 sept. 2008), Toulouse, Framespa, Éditions Méridiennes, 2011, p. 37-49.

Isabelle Luciani, « De l'espace domestique au récit de soi ? Écrits féminins du for privé (Provence, XVI^e-XVIII^e siècle) », *Clio*, 35/2012. *Écrire au quotidien*, p. 21-44.

Florence Madelpuech-Toucheron, Sarah Pech-Pelletier (dir), “Intime et Intimité au Siècle d'Or (espaces, émotions, représentations), e-Spania, 37, octobre 2020, <https://doi.org/10.4000/e-spana.37006>

Sylvie Mouysset, *Papiers de famille. Introduction à l'étude des livres de raison (France, XV^e-XIX^e siècle)*, Presses universitaires de Rennes, 2007.

Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.